Rencontre avec Marc JOLIVET

Des concerts de la Cité au ... Casino de Paris



« Je n'attends pas l' autorisation des gens pour faire ce que j'aime »

Philippe FOURNIER lui a proposé de monter un spectacle avec les 40 musiciens de l'orchestre symphonique lyonnais alliant humour et musique. Marc JOLIVET a relevé le pari, et ils ont testé avec succès le produit à Lyon. Forts de ce résultat, ils refont au Casino de Paris.



Comment avez-vous eu l'idée de créer un spectacle alliant humour et musique symphonique?

Marc JOLIVET : C'est une idée de Philippe FOURNIER, ce chef d'orchestre «hors normes» ! Je le revois encore il y a trois ans à la sortie de mon spectacle « l'Utopître » , à Bobino : il m'a carrément proposé de faire un spectacle avec son orchestre symphonique ! J'ai dit « oui ». On l'a créé à Lyon six mois plus tard : j'étais un peu inquiet… ça a été magique ! Deuxième représentation à Valence, où Bernard TERRAT a détourné la salle des Folies du Lac pour une soirée sans danseuses, mais très réussie… Finalement, on s'est dit que ça marchait vraiment bien, alors on a décidé de retravailler les détails, et de s'autoproduire à Lyon pour voir ce que cela donnait (Bourse du Travail, octobre 2004).

Vous pouvez nous plonger dans l'ambiance, en quelques mots?

MJ : Quand le rideau s'ouvre et que l'orchestre symphonique joue un morceau de Beethoven pendant 10 minutes, ça installe un climat totalement différent d'un one-man-show avec du rock'n roll ! Puis j'entre en scène en imitant Pavarotti pour chanter «Paillasse». Après, ce qui est intéressant, c'était de voir ce que l'on peut faire avec un orchestre symphonique, jusqu'à raconter l'actualité internationale, ou l'émotion d'un sketch sur l'avenir de notre planète! On va jusqu'au bout de tout, puisque je dirige l'orchestre, et que l'orchestre interprète un de mes sketches !

Est-ce que c'est un spectacle à prendre au premier degré ?

MJ : Pas toujours. Il peut y avoir une deuxième lecture. Par exemple, à un moment donné, Guy Laporte joue le peuple irakien, moi je suis un GI et on refait à travers la musique l'invasion de l'Irak par les américains. Il y a une critique derrière. Et d'ailleurs, on a sous-titré le spectacle «la musique amplifie Marc Jolivet». On a sélectionné les musiques en fonction des événements.